

Découvrir l'univers de Guiraudie

Autor(en): **Chauvin, Jean-Sébastien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2002)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931216>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

«Ce vieux rêve qui bouge», dernier film d'Alain Guiraudie



Découvrir l'univers de Guiraudie

Le cinéma d'Alain Guiraudie est l'une des révélations françaises majeures de l'année dernière. «Ce vieux rêve qui bouge», qui se situe quelque part entre les Straub et Fassbinder, ainsi qu'un moyen et deux courts métrages sont présentés au Cinéma Spoutnik.

Par Jean-Sébastien Chauvin

C'est une histoire simple, finalement, que raconte «Ce vieux rêve qui bouge». Un jeune technicien venu réparer une machine dans une usine sur le point de fermer se prend de désir pour un contremaître qui ne répond pas vraiment à ses attentes. Dans le même temps, un vieil ouvrier n'a d'yeux que pour le technicien.

Dans «Du soleil pour les gueux», moyen métrage d'Alain Guiraudie s'inscrivant dans le sillage de certains films de Luc Moullet, les mots et les noms fantaisistes font naître le fantastique dans l'univers de cette lande désertée, bruisante des conversations très urbaines des personnages. Autant dire qu'il y a toujours, chez le cinéaste, un élément qui vient perturber la marche réaliste de l'image. Dans «Ce vieux rêve qui bouge», l'usine apparaît comme un paysage peuplé d'hommes désœuvrés et de machines désossées, dont les formes étranges, monstrueuses, ancestrales, renvoient à une «fantasmagorie érotique». Car ici, constat social et utopie

(homo)sexuelle avancent main dans la main pour conduire le film ailleurs qu'on ne l'attendait de prime abord. Si Guiraudie stigmatise la fin des grandes idéologies communistes et prolétariennes, il laisse émerger dans le même temps une autre utopie, celle des rapports pacifiés et aimants entre les hommes. Il ne faut pas se contenter d'un constat, semble nous dire le cinéaste, il faut rêver au futur.

De l'utopie comme esthétique

On voit bien, au fond, comment le réalisme est affaire de présent, mais qu'il bute sur ses propres limites dès qu'il s'agit de déboucher l'horizon. Le réalisme du constat est conservateur, ou tout du moins académique, et ne propose rien d'autre qu'une tautologie admise par tous. A cela Guiraudie oppose un renouvellement des représentations traditionnelles du prolétariat et des désirs homosexuels: en les associant d'abord, en créant des points de rencontre, plus que de friction, dans la droite ligne d'un Fassbinder; en travaillant ensuite l'image, en ouvrant le réalisme des corps et des situations à des futurs et des transformations (ces hommes-là sont très éloignés des canons de beauté habituels). Car il ne s'agit pas de passions destructrices et violentes. Il règne au contraire une sorte de douceur indolente et compréhensive, prémisse à un au-delà social et sensuel que Guiraudie appelle de ses vœux de cinéaste. L'utopie, elle, appelle nécessairement un dépassement du réalisme. Par définition, elle n'est pas réaliste. ■

«Ce vieux rêve qui bouge», «Du soleil pour les gueux» (2000), «Les héros sont immortels» (1990), «Droit jusqu'au matin» (1994). Cinéma Spoutnik, Genève. Jusqu'au 24 mai. Alain Guiraudie sera présent le 11 mai. Renseignements: 022 328 09 26 ou www.spoutnik.info.

Danse autour de Gilles Jobin

Le Zinéma propose un éclairant double programme de ciné-ballet sur le remarquable danseur et chorégraphe lausannois Gilles Jobin et sa passion du corps en mouvement. D'un côté, Vincent Pluss signe une forte et rigoureuse adaptation du dernier et envoûtant spectacle de Gilles Jobin, «The Moebius Strip». De l'autre, Luc Peter documente avec soin le travail de création du chorégraphe avec ses danseurs ou le musicien Franz Treichler des Young Gods. (fm)

«The Moebius Strip» de Vincent Pluss (26 min.). «Gilles Jobin: Le voyage de Moebius» de Luc Peter (53 min.). Zinéma, Lausanne. Dès le 3 mai.

Les Films du Sud tournent toujours

Fruit de la sélection du Festival de Fribourg, le Circuit des Films du Sud suit son cours à travers la Suisse romande. Au programme: «Le cheval de vent» de Daoud Aoulad-Syad (également en salle à Genève, voir critique en p. 24), «Le prix du pardon» de Mansour Sora Wade, «L'île aux fleurs» de Song Il-Gong et «Une maison avec vue sur la mer» d'Alberto Arvelo. (cl)

Circuit des Films du Sud. Sion, Cinéma Capitole: 1^{er} au 7 mai. Aubonne, Cinéma Rex: 8 mai au 4 juin. Bex, Cinéma Grain d'Sel: 8 mai au 9 juin. La Neuveville: 15 et 29 mai. Sainte-Croix, Cinéma Royal: 23 au 26 mai. Renseignements: www.trigon-film.org.

«Féminité cinématographique» à Yverdon

Le ciné-club Ecran total poursuit son cycle féminin avec «Destinée» de Shaji Karun (Inde) et la reprise du récent «Domésticas» de Fernando Meirelles et Nando Olival (Brésil). Le programme se poursuivra jusqu'en juin avec «Uttara» de Buddhadeb Dasgupta (Inde). (cl)

Théâtre Benno Besson, Yverdon. «Destinée»: 6 mai. «Domésticas»: 21 mai. «La belle Uttara»: 4 juin. Renseignements: www.ecran-total.org.

«Do it» au ciné-club de Sion

A l'affiche au Zinéma de Lausanne jusqu'au 14 mai, «Do it» est également au programme du Cinémir. Le documentaire de Sabine Gisiger et Marcel Zwingli retrace le parcours de Daniele von Arb qui fonda, dans les années 70, la cellule révolutionnaire Annebäbi (voir critique en page 29). (cl)

«Do it»: 8 mai à 20 h 15. Cinémir, route de Riddes 87, Sion.

Films de Visions du réel à Genève et Lausanne

Le cinéma Spoutnik joue les prolongations de Visions du réel en présentant, en plus de «Public Housing», trois documentaires de Frederick Wiseman qui ne figuraient pas au programme de la manifestation nyonnaise: «Law And Order», «Meat» et «Belfast Maine». A Lausanne, le Ciné-club universitaire des Lettres reprendra également une sélection du Festival à l'occasion d'une soirée dédiée au documentaire. (cl)

Quatre films de Frederick Wiseman. Cinéma Spoutnik, Genève. Du 2 mai au 10 mai. Renseignements: 022 328 09 26 ou www.spoutnik.info. «Films documentaires», Université de Lausanne, BFSH 2, Auditoire 1031, le 2 mai à 17 h 30.